

Les extraits de documents dont je propose ici la traduction, ne sont qu'un très faible aperçu de l'ensemble d'études que l'on trouve sur le site du Ministère de l'Environnement de Slovénie en tapant « brown bear » dans la case « najdi » on obtient les documents en anglais (<http://www.mop.gov.si/>),

Ils sont un encore plus faible aperçu de leur contenu et, surtout, de tout ce que l'on a caché et continue à cacher aux Pyrénéens à propos de la gestion de l'ours en Slovénie et de son importation dans les Pyrénées. Et si l'on n'avait que caché! On a aussi très sereinement menti, et sur de très nombreux points. L'ADDIP aura l'occasion de revenir sur toutes ces formes d'un mensonge qu'il faut bien appeler d'Etat puisque, comme l'indique le site de la DIREN Midi-Pyrénées dès sa page d'accueil (http://www.ours.ecologie.gouv.fr/html/_3_.php) :

« L'Etat est responsable de la conservation de l'espèce ours brun sur son territoire. Afin d'assurer le maintien de cette espèce, il a mis en place le programme de restauration et de conservation de l'ours brun dans les Pyrénées dont le pilotage est confié au préfet de la région Midi-Pyrénées, préfet coordonnateur du massif des Pyrénées »

Rien ne montre mieux cette organisation du mensonge aux plus haut niveaux que le problème du nourrissage des ours slovènes avec des cadavres de bétail. Nous avons déjà analysé comment, lors des premières importations d'ours en 1996-1997, l'ensemble des partenaires acteurs de ces importations (Etat français et Associations dont l'ADET) décidèrent dans un *Protocole de suivi scientifique* de ne pas dire que les ours étaient ainsi nourris alors que les enquêtes qu'ils avaient effectués l'attestaient.

(Voir: http://www.pyrenees-pireneus.com/OURS-Mensonge_Etat.pdf)

Quant au dossier de soi-disant "concertation" pour une décision déjà prise, qui fut distribué en 2005 dans les Pyrénées, s'il mentionne le nourrissage dans un tableau page 25, il se garde bien d'explicitier la nature et les formes de ce nourrissage, comme ses conséquences sur le comportement des ours. On comprend pourquoi: la photographie que nous empruntons ci-dessous à un document slovène de 2002 aurait fait tache dans un dossier où tout semblait couler comme eau de source sur le glorieux sentier d'une importation d'ours irrémédiablement végétariens, qui ne se nourrissaient que d'herbage, myrtilles, framboises et autres fanfreluches innocentes et végétales ...

Mais le plus intéressant, nous l'apprenons page 14 de l'étude intitulée "*The brown bear conservation and management in Slovenia*": les responsables slovènes ne savent que faire de leurs ours à problèmes, lorsqu'ils les déplacent, ils s'obstinent à revenir sur les terroirs où ils posaient problèmes pour les activités humaines. Et bien, sans que l'on ne puisse certes rien affirmer pour l'instant, la page 14 permet au moins de poser cette question: les ours qui nous ont été si généreusement accordés, ne seraient-ils pas justement de ces ours à problèmes que les Slovènes ne savent comment gérer, et dont ils demandent aux amateurs d'ours, dans les autres pays, de bien vouloir ... les débarrasser, comme on va le lire?

B. Besche-Commenge - ADDIP – 25 janvier 2007

1) – Le problème du nourrissage

1- A) - The brown bear conservation and management in Slovenia (Long version) *Ljubljana, April*

Page 7 « The actual monitoring of the bear population in Slovenia means that the number of bears is ascertained by direct counts in relatively permanent places (**bear meat feeding stations**, corn feeding stations for wild boar, and other counting places) and by daily monitoring indices in the Slovenia Forest Service */.../ it is possible to sight and count at the feeding stations up to 70 % of the bear population.* »

Actuellement, le suivi de la population d'ours bruns en Slovénie repose sur des comptages directs effectués sur des emplacements relativement permanents (**stations de nourrissage avec de la viande**, ou avec du maïs, autres stations de comptage), et sur un relevé quotidien des indices assuré par le Service des

Forêts Slovène /.../ **il est ainsi possible d'observer et compter sur les stations de nourrissage plus de 70% de la population d'ours.**

Page 10 « We estimate, that the annual increment of bears (newly born) in Slovenia is between 100 and 150. It should be mentioned here that we estimate the survival level of cubs to be very high, the main reason being the sufficiency of both natural food and food offered to bears by man (at feeding stations, etc.). »

On peut estimer que l'accroissement annuel se situe entre 100 et 150 ours nouveaux nés. Il faut ajouter ici que nous jugeons comme particulièrement élevé le taux de survie des oursons, la raison essentielle étant la quantité suffisante de ressources alimentaires tant naturelles qu'apportées par les hommes (**stations de nourrissage**, etc ...)

1-B) - Conservation of Large Carnivores in Slovenia – Phase I (Ursus arctos L.)

SLOVENIA FOREST SERVICE Life III – Miha Marenc, M.Sc. SLOVENIA FOREST SERVICE

page 4 Duration of the Project Duration: 3 years Start: September 2002 End: August 2005 Durée du projet, 3ans, septembre 2002 – août 2005

pages 15, 16, 17 Measures in the Habitat of Brown bear “Peaceful zones” 1. Winter dens 2. Feeding places 3. Areas of reach natural food sources Mesures pour l'habitat de l'ours brun. Zones de tranquillité : 1 – Tanières hivernales 2 – Places de nourrissage 3 – Aires de présence de sources naturelles de nourriture



Note du traducteur: Page 17, la photo représente ce que le texte précédent, appelle en avril 2007 une « bear meat feeding station », c'est à dire « aire de nourrissage avec de la viande ». Elle n'est pas très lisible, mais les deux têtes du premier plan, l'une à l'extrême gauche, l'autre juste au dessus de l'ornière, le morceau de colonne vertébrale

que l'on devine après l'ornière, font penser à des restes d'ovins.

On sait par ailleurs que les ours slovènes sont ainsi nourris depuis le XIX^e siècle en des lieux où cadavres de chevaux et de bétail étaient exposés par les propriétaires de terrains de chasse pour attirer les ours.

Comme l'écrivaient, en 2005, Adami M. et Jerina K. de l'Université de Ljubljana (Slovénie): "Après la seconde guerre mondiale, ce nourrissage devint un mode de gestion régulier des espaces où se trouvaient des ours. On pensait en effet que distribuer ainsi régulièrement de la viande permettait d'éviter qu'ils ne sortent des bois, et les tenait à distance des zones habitées et des propriétés. » Les auteurs soulignent que ce mode de gestion est toujours pratiqué (Voir : 16^{ème} CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR L'OURS: RECHERCHE ET GESTION. 27 SEPTEMBRE – 1^o OCTOBRE 2005 - RIVA DEL GARDA – TRENTO – ITALIE – "Problems related to supplemental feeding of brown bears in Slovenia: to feed or not to feed?")

2) – Gestion globale de l'espèce et traitement des risques

2 - A) - The brown bear conservation and management in Slovenia (Long version)

Ljubljana, April 2007

Page 2

« *Relation between brown bear and man*

The brown bear is an animal species that needs a large habitat and lives in areas also populated by people. There is almost no place where man is not present.

The bears' prey can include domestic animals and, potentially, bears can be dangerous to man. The protection and preservation of bears is therefore possible alongside coexistence with man and with the provision of measures enabling this.

On the basis of these principles, two, equally important goals of the strategy were set:

- the long-term preservation of the brown bear species in Slovenia, including its habitat and
- ensuring the coexistence of man and bear.

In the Strategy, the territory of Slovenia is divided into 4 basic "bear" areas:

- a central area (350.000 ha – 17,3 % of national territory);
- a marginal area (257.000 ha – 12,7 %);
- a transit (corridor) area (312.000 ha – 15,3 %);
- an area of exceptional bear presence (1,109.000 ha – 54,7 %)

So, almost half (45,3 %) of the national territory has some measures regarding brown bear management. »

Relation entre ours brun et être humain

L'ours brun est une espèce animale qui a besoin d'un vaste habitat et vit dans des zones occupées aussi par des populations humaines. Il n'y a guère d'endroits où l'homme ne soit pas présent.

Les ours peuvent prendre pour proies des animaux domestiques, et être potentiellement dangereux pour les humains. Leur protection et préservation est donc possible si elle permet sa coexistence avec l'homme au moyen d'un ensemble de mesures qui la rendent possible.

Sur la base de ces principes, deux buts ont été fixés à notre stratégie, aussi importants l'un que l'autre :

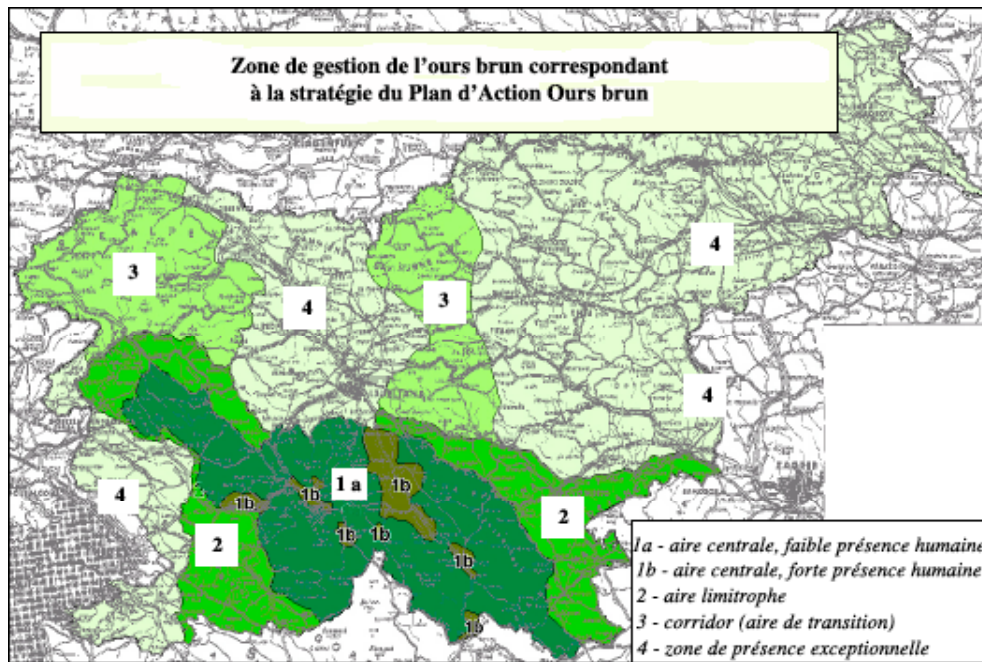
- préservation à long terme de l'ours brun en Slovénie, en prenant en compte son habitat
- et en assurant la coexistence de l'être humain et de l'ours.

Dans ce cadre, le territoire slovène a été partagée en 4 aires de base:

- une aire centrale (350.000 ha, 17,3% du territoire national)
- une aire périphérique (257.000 ha, 12,7%)
- une aire ou couloir de transit (312.000 ha, 15,3%)
- une aire où la présence de l'ours est exceptionnelle (1.109.000 ha, 54,7%)

C'est ainsi presque la moitié du territoire national (45,3%) qui est concernée d'une façon ou d'une autre par les mesures prises en faveur de la gestion des ours.

page 3



/Note du traducteur : Pour plus de lisibilité, j'ai repris les chiffres sur la carte en caractères plus importants que ceux d'origine. Mais ce fut impossible pour la zone 1-b (aire centrale à forte présence humaine) : la dispersion des zones concernées, l'étroitesse de certaines, ne permettaient pas d'y augmenter la taille des caractères qui reste donc peu lisible, mais c'est finalement une façon – a contrario - de les repérer par rapport aux autres ! /

« Presently, the greatest difficulty Slovenia has is setting up the regimes for bear population management in the transit area, where we face on the one hand the clearly expressed expectations of the international public, particularly in neighbouring countries, and on the other the increasing number of conflicts between man and bears. The main reason is, that this area is now more populated and the habitat is not so suitable for the brown bear. Brown bears are using this corridor rather frequently, but it is not realistic to restore the habitat in this area and establish ecological conditions for permanent presence of the brown bear in order to restore the Dinaric – Alpine corridor. We encourage in this case the restoration of a functional corridor, bridging this gap with translocations in case that Alpine countries would like to increase the numbers of their brown bear populations. »

A l'heure actuelle, la plus grande difficulté réside dans la gestion de la population d'ours dans l'aire de transition, où nous devons faire face d'une part à la volonté publique et aux attentes clairement exprimées au niveau international, notamment dans les pays voisins de la Slovénie, et d'autre part au **nombre croissant de conflits entre l'homme et l'ours brun**. La raison essentielle de ces conflits tient au fait que cette zone est la plus peuplée, et l'habitat n'est pas favorable aux ours. Ils utilisent ce corridor de

façon assez fréquente, mais il ne serait pas réaliste de restaurer l'habitat dans cette aire, et de recréer des conditions écologiques permettant une présence permanente des ours qui viserait à restaurer le corridor dinarique-alpin.

Nous encourageons alors à restaurer un /simple/ corridor fonctionnel, et si la région alpine souhaitait augmenter sa population d'ours bruns, des translocations pourraient venir combler cette lacune.

page 14 /A propos des quotas de chasse/

« Conflicts between bears and people are the most important driving force for political pressure regarding higher quotas

In particular cases of conflicts in rural areas some bears were truncated and translocated to remote areas. But as in Slovenia distances are relatively small and an average daily range of a brown bear is up to 80 km, they returned to the same place in a few days which indicates that this measure is quite ineffective. We are highly interested to translocate these bears to any of the countries concerned about the faith of population of the brown bear in Slovenia /...suite page 15/

La pression politique la plus importante pour augmenter les quotas de chasse vient des conflits entre ours et population.

Dans le cas spécifique des conflits en zone rurale, des ours ont été enlevés au milieu concerné et transférés dans des zones éloignées et isolées. Mais en Slovénie les distances sont relativement courtes, et la distance moyenne parcourue par un ours est supérieure à 80 km, au bout de quelques jours les animaux reviennent alors dans leur zone d'origine ce qui montre bien l'inefficacité de cette mesure.

Il nous intéresse beaucoup de transférer ces ours dans quelques uns des pays qui ont foi en la population d'ours slovènes.

page 15

/.../The number of bears in the total culling quota actually shot is falling, while the number of animals exceptionally culled in conflict situations and the number of bears lost, particularly in road and rail accidents, is growing Instances of damage incurred by bears and the number of conflicts with man are increasing, causing the image of this species to be perceived in a progressively negative way. In the last five years, several serious incidents involving a bear's attack on a person resulting in serious injuries have been recorded. As consequence of this, there is the strong possibility of unlicensed hunting of bears - that is completely uncontrolled encroachments upon the brown bear population;

The species is above the sustainability threshold for its environment and the areas in which bears appear in Slovenia could not sustain a larger population.» /.../

Le nombre d'ours actuellement tués dans le cadre des quotas d'abattage est en baisse, par contre augmentent le nombre de ceux qui sont tués de façon exceptionnelle dans des situations de conflit, et de ceux qui disparaissent en particulier dans des accidents, route et chemin de fer. **Les cas de dommages causés par les ours, et le nombre de conflits avec les humains augmentent. La perception de l'espèce est donc en train de devenir négative. Ces dernières cinq années, plusieurs incidents sérieux ont été enregistrés concernant des attaques d'ours sur des personnes, suivies de graves blessures. Tout cela rend plus importante la possibilité de chasse illégale et une pression totalement incontrôlée sur la population d'ours bruns.**

L'espèce a dépassé le seuil de viabilité que permet son environnement, et les zones où l'ours fait son apparition en Slovénie ne peuvent pas accueillir une population plus importante /.../.